

**D.M<sup>II</sup>** TEATRO  
NACIONAL  
D. MARIA II

# SOPRO SOUFFLE

de Tiago Rodrigues / Teatro Nacional D. Maria II



une production TNDM II

co-production **ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, Festival d'Avignon, Théâtre de la Bastille, La Criée Théâtre national de Marseille, Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées, Festival Terres de Paroles Seine-Maritime – Normandie, Théâtre Garonne scène européenne, Teatro Viriato**

# Résumé

Quand le théâtre serait en ruines, quand ne resterait rien des murs, des bureaux, des coulisses, des machines, du décor, quelqu'un subsisterait : le poumon du lieu mais aussi du geste théâtral, le souffleur. Les voix, les sons, les musiques qui d'habitude habillent la scène sont maintenant en retrait et la respiration du théâtre entier, ce que personne n'entend, pour une fois, est devant. Gardienne de la mémoire et de la continuation, une femme a passé toute sa vie dans ce bâtiment où chaque jour on a joué, où on s'est réuni. Ce soir, elle souffle ses histoires, des vraies, des fausses, toutes écloses au théâtre. Elle est à vue, en scène. Tiago Rodrigues sort de sa boîte, de sa « maison », ce métier en voie d'extinction et convainc celle qui n'a toujours eu que le bout des doigts sur scène de venir « souffler » une époque disparue. Entrant par elle dans l'âme et la conscience d'un endroit à part, il tente de comprendre comment ce lieu respire et adopte son rythme. En un même mouvement, les comédiens donnent leur timbre au murmure des fantômes que la souffleuse exhale. On en vient à avant ; avant que le texte existe, avant que la voix porte, dans un jeu d'avant-jeu où le théâtre prend sa grande inspiration.

# Fiche artistique

de Tiago Rodrigues

avec Beatriz Brás, Cristina Vidal, Isabel Abreu, João Pedro Vaz, Sofia Dias, Vítor Roriz

scénographie et lumière Thomas Walgrave

costumes Aldina Jesus

son Pedro Costa

assistant à la mise en scène Catarina Rôlo Salgueiro

production TNDM II

co-production ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, Festival d'Avignon, Théâtre de la Bastille, La Criée Théâtre national de Marseille, Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées, Festival Terres de Paroles Seine-Maritime – Normandie, Théâtre Garonne scène européenne, Teatro Viriato

avec le soutien Onda

# Tournée

## DÉBUT

7 - 16 juillet 2017 | Cloître des Carmes, Festival d' Avignon (FR)

## 2017

2 – 19 novembre – Teatro Nacional D. Maria II, Lisbonne (PT)

## 2018

2 - 3 mars - Teatro Viriato, Viseu (PT)

13 mars – Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées, Ibos (FR)

avril - Festival Terres de Paroles Seine-Maritime, Normandie (FR) [lieux à confirmer]

19 - 22 juin - TNT Théâtre National de Toulouse, en partenariat avec le Théâtre Garonne (FR)

Saison 2018/2019 - La Criée - Théâtre National de Marseille (FR) [dates à confirmer]

Saison 2018/2019 - Théâtre de la Bastille, Paris (FR) [dates à confirmer]

# Rester en vie

Ne pas mourir. Surtout ne pas mourir. Rester en vie. Se tenir face au médecin qui prononce son diagnostic avec une prudence bienveillante, comme Tirésias au début de la tragédie, quand tout encore pourrait se résoudre pour le mieux, et affirmer que nous avons raison toutes les fois où nous disions que les choses fondamentales de la vie sont invisibles. Nous avons raison de douter de ce nous disions, parce nous doutons toujours de ce que nous disions et nous savons que le silence entre chaque parole que nous prononçons ne s'appelle pas "silence" mais "doute".

Dans le doute, rester en vie. Face à l'idée de la mort, réaffirmer la raison pour laquelle nous participons à la vie: le mystère du futur. Savoir réfuter les aimables sollicitations de la mort qui nous invitent à nous asseoir en attendant que le monde se présente, qui nous demande d'accepter le monde tel qu'il est, sans condition, tandis que nous attendons l'heure de la mort, avec l'impuissance des vaincus. Récuser la mort et aller chercher le monde, être nomade, découvrir ce qui se cache au-delà des montagnes, voyager jusqu'à atteindre l'autre côté de la nuit. Peut être même transformer une infime partie de ce monde ou ne jamais y arriver. Etre vaincu, peut-être, mais vaincu par la vie. Et surtout ne pas mourir.

Savoir que l'idée de la mort est toute près dans l'espace exigü du cabinet médical quand Tirésias nous prédit la terreur, sentir que nous sommes coude à coude avec la mort, et pourtant rester encore en vie parce que seul celui qui est en vie peut imaginer les déambulations de la mort et les traduire dans une histoire qui nous sert pour la vie, mais ne jamais grossir les rangs du conformisme mortel. Et tout ceci pourrait ressembler à une collection de grandes idées vaguement poétiques, destinée à tranquilliser la conscience ou éveiller les esprits, mais celui qui choisit de rester en vie sait que ceci est quelque chose de très concret, d'aussi concret que le goût d'une soupe aux légumes. Ceci est, surtout, ne pas mourir.

Et pour ceux d'entre nous qui choisissent d'être artistes, connaître plus que quiconque la délicieuse difficulté d'être en vie. Apprécier l'ironie d'être considérés à la fois comme des produits de luxe superflus dans ces temps difficiles, et comme des mendiants qui vivent aux crochets de l'Etat. Savoir être ce mendiant de luxe avec fièreté, dans les temps difficiles et

dans les autres temps également, mais jamais dans les temps faciles parce que nous savons bien que les temps confortables n'existent pas. Et toujours que quand on nous dit que ce monde est le seul possible, savoir que c'est la mort qui nous parle et que nous sommes les autres, ceux qui la combattent, ceux qui restent en vie.

Et pour cela il nous faut préserver les lieux publics et les lieux clandestins où nous pouvons rester en vie. Il nous faut préserver ces moments où nous nous consacrons aux mystères, ces heures où nous créons des liens inattendus entre ce qui était déjà dans la recherche et ce qui n'existe pas encore. Il nous faut préserver ce rendez vous où nous pouvons dire: ici nous sommes, peut-être peu nombreux, mais sûrs de nous quand face à la perspective de la mort, nous choisissons la vie. Et surtout ne pas mourir.

**Tiago Rodrigues**





# Presse

“Au Cloître des Carmes, l'auteur et metteur en scène portugais fait d'une souffleuse l'héroïne de *Sopro*. Un hommage magnifique au théâtre et à ceux qui le font. (...) Avec *Sopro*, Tiago Rodrigues signe un spectacle à la fois très conceptuel et profondément émouvant. Un hommage vibrant au théâtre et à ceux qui le font.”

## **Festival d'Avignon 2017: Tiago Rodrigues ne manque pas de soufflé**

Texte de **Sorin Etienne**, in Le Figaro (08/07/2017)

“Un souffle de grâce est passé dans la nuit chaude, immobile, d'Avignon, vendredi 7 juillet, deuxième soir du festival, avec la première de *Sopro*, de Tiago Rodrigues. Dans ce théâtre ouvert à tous les vents qu'est le Cloître des Carmes, le jeune auteur et metteur en scène portugais signe un spectacle rayonnant de beauté et d'intelligence, qui fait respirer le théâtre par tous les pores de sa peau – cette vieille peau qui, depuis deux bons millénaires au moins, ne cesse de se régénérer.”

## ***Sopro*: un souffle de grâce passe sur Avignon**

Texte de Fabienne Darge, in Le Monde (08/07/2017)

“L'ovation finale de *Sopro* n'était pas sans rappeler tout l'engouement pour cette pièce, qui affichait déjà complet à chacune de ses neuf représentations en Avignon — dans un lieu de près de 500 places.”

## **Le *Sopro* de Tiago Rodrigues à Avignon: un “moment unique”**

Texte de Gonçalo Frota, in Público (09/07/2017)

“Quelle intelligence de la scène et de la construction dramatique! Quelle sensibilité qui ne tombe jamais dans la putassière sensiblerie! Quel amour des acteurs! Quel amour des spectateurs! Au rebours d'un théâtre larmoyant, par des voies aussi simples que magnifiques, Tiago Rodrigues nous fait pleurer avec *Sopro*, en français: *Souffle*.”

## **Avignon: Tiago Rodrigues nous souffle *Sopro*, une merveille cristalline**

Texte de Jean-Pierre Thibaudat, in Mediapart (09/07/2017)

“Tiago Rodrigues revient à Avignon avec *Sopro*, une pièce intense sur la nécessité de cet art vivant pour continuer d’exister, à travers le portrait de la souffleuse du Théâtre national de Lisbonne, qu’il dirige. (...) Tout jeune directeur de l’institution lisboète, qu’il dirige depuis 2014, Tiago Rodrigues a conscience de la menace qui pèse sur le théâtre partout en Europe depuis que « la légitimité des soutiens à la création est en danger ». Son geste théâtral est un geste généreux et combatif, un geste pour rappeler combien le théâtre est un lieu de vie, de débats, de rencontres, de plaisir, d’émotions dont le chaos du monde nous prive en grignotant chaque jour les espaces démocratiques. La souffleuse représente peut-être la dernière personne morale face au théâtre de la scène politique en déconfiture.”

**Festival d'Avignon. Sur les ruines du théâtre, reconstruire le théâtre**

Texte de Marie-José Sirach, in *l’Humanité* (10/07/2017)

“Le magicien Rodrigues est parti des confidences de cette soldate de l'ombre du Teatro Nacional de Lisbonne, qui, durant des années, a sauvé la mise d'acteurs en panique pour imaginer un étrange voyage temporel, entre scène et coulisses, vie et théâtre, réalité et fiction. Conçue à même le plateau, la saga de Cristina prend des chemins buissonniers pour dire l'amour du spectacle vivant et du jeu sincère, pour mener le combat pour l'art, sauveur du monde. Sur les planches, baignées de belles lumières fantomatiques, évoluent cinq comédiens justes et délicats (dont le merveilleux couple d'« Antoine et Cléopâtre », Sofia Dias et Vitor Roriz), marqués de près par la souffleuse Cristina Vidal, qui a accepté de monter sur scène pour jouer son propre rôle et souffler aux yeux de tous... Au gré d'anecdotes tristes ou drolatiques, les acteurs se dédoublent, interprètent quelques scènes fameuses de « L'Avare », des « Trois Soeurs » ou de « Bérénice », chantent a cappella « Wild is the Wind » de Nina Simone. Dans ce théâtre en ruine, bordé de rideaux translucides évoquant un au-delà céleste, il suffit d'un souffle pour réveiller les grands drames du répertoire, ressusciter les héros, faire jaillir les rires et les larmes. L'art dramatique, tel le Phénix, renaît de ses cendres par la force des mots murmurés.”

**Le grand souffle de Tiago Rodrigues à Avignon**

Texte de Philippe Chevilley, in *Les Echos* (11/07/2017)

“*Sopro* est un immense coup de cœur, un spectacle parfait de bout en bout, qui sait faire danser la mélancolie avec l’humour, la joie avec le jeu, sur un air fredonné de «Wild Is The Wind» de Nina Simone. Tiago Rodrigues fait souffler l’émotion sans effusion, la beauté sans facilité. Le gagnant ici est le théâtre, dans une forme minimale qui sublime cette petite dame tout en noir qui n’avait aucune envie de monter sur scène. Mais qui peut dire non à Tiago? Personne.”

**Sopro, l’âme de Tiago Rodrigues souffle sur le Festival d’Avignon**

Texte de Amelie Blaustein Niddam, in [toutelaculture.com](http://toutelaculture.com) (08/07/2017)

# Tiago Rodrigues

Comédien portugais, Tiago Rodrigues n'a d'abord d'autre ambition que de jouer avec des gens qui voudraient inventer ensemble des spectacles. Sa rencontre avec le tg STAN en 1997, lorsqu'il a 20 ans, marque définitivement son attachement à l'absence de hiérarchie au sein d'un groupe en création. La liberté de jeu et de décision donnée au comédien influencera pour toujours le cours de ses spectacles. Tiago Rodrigues se trouve ainsi plusieurs fois, dès le début de son parcours, dans la position d'initiateur et signe peu à peu des mises en scène et des écritures qui lui « tombent dessus ». Lancé, il écrit parallèlement des scénarios, des articles de presse, des poèmes, des préfaces, des tribunes. En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito au sein de laquelle il crée de nombreux spectacles sans s'installer dans un lieu fixe, devenant l'invité d'institutions nationales et internationales. En France, il présente notamment au Festival d'Avignon en 2015 sa version en portugais d'*Antoine et Cléopâtre* d'après William Shakespeare, qui paraît, comme toutes ses pièces traduites en français, aux éditions Les Solitaires intempestifs. *By heart* est présenté en 2014 au Théâtre de la Bastille, qui l'invite par la suite à mener une « occupation » du théâtre durant deux mois au printemps 2016, pendant laquelle il a créé *Bovary*. À la tête du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne depuis trois ans, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant. Candidat au XIV<sup>e</sup> édition Prix Europe pour le Théâtre.

**Teatro Nacional D. Maria II**

**Magda Bizarro** | assessoria artística

[assessoria.artistica@tndm.pt](mailto:assessoria.artistica@tndm.pt)

+351 213 250 800